



Je voudrais  
être une petite  
souris...

Photo: François TEFNIN

**"En tant qu'élève, nous ne connaissions cet endroit que de l'extérieur, avec une porte toujours fermée et qui ne s'ouvre que lorsqu'on désire rencontrer un professeur pour lui remettre un travail. On savait aussi que les conseils de classe, la préparation et parfois les corrections des interrogations s'y trouvaient, ainsi que toutes les informations à notre sujet et, curieux comme nous l'étions, nous voulions connaître ces informations. On se disait toujours que l'on aimerait être une petite souris afin de découvrir ce lieu interdit aux élèves"**<sup>1</sup>.

**E**t quand la petite souris grandit, elle décide d'en savoir plus et de franchir, enfin, la porte de ce lieu mystérieux. Ses stages lors de son régendat lui en fournissent l'occasion, et elle entreprend d'étudier soigneusement, pour son Travail de Fin d'Études, les contours de cette fameuse pièce, histoire de vérifier si elle "facilite la relation entre les membres d'une équipe éducative" et si elle est bien "le lieu à privilégier pour assurer l'intégration des nouveaux enseignants". Tout un programme!

#### LABORATOIRE

Premières observations et premières déceptions: loin de cet antre bouillonnant de discussions multiples sur la pédagogie et les élèves, elle constate que c'est surtout "un lieu réservé aux adultes qui désirent trouver un peu d'intimité ou de calme". Poussant plus loin l'examen, elle observe, par exemple, les efforts faits pour tenter de rapprocher les uns et les autres, mais qui ne parviennent pas à combler "un profond fossé entre certains professeurs, comme ceux de l'enseignement technique avec ceux de

*l'enseignement général*". Ici, la salle des profs est une grande pièce froide où se perdent quelques tables ne donnant guère envie de s'installer. Là, c'est une salle polyvalente où enseignants et élèves vont et viennent, ce qui "donne une autre approche de la relation prof-élève". Ailleurs, c'est un endroit où "on a vraiment l'impression de pouvoir évacuer tout le stress", où "on se sent un peu coupé du monde" et où, grâce à "une ambiance de travail et d'échange", on constate "énormément d'entraide entre les professeurs".

#### UN PETIT CAFÉ?

Soucieuse de dépasser le stade du simple constat, notre étudiante distingue quatre représentations de salles des profs où, remarque-t-elle, la machine à café a généralement un rôle central puisqu'il apparaît que "la plupart des professeurs ont besoin de leur dose de caféine pour pouvoir entamer, continuer et terminer leur journée de cours". On trouve donc: la salle polyvalente (préparation des leçons, corrections, recherche de documentation, demande d'aide auprès d'un confrère, détente), la salle de travail (silencieuse, chacun respectant le travail de l'autre), la salle d'échanges et de convivialité (il y fait bon vivre) et la salle virtuelle (espace de communication et d'échange sur Internet). Véritable micro-société, elle remplit de multiples fonctions censées faciliter la relation entre les membres d'une équipe éducative. Mais, précisément, ceux-ci pensent-ils que ce lieu favorise l'intégration des jeunes enseignants? C'est la question que leur a posée notre étudiante. Pour la plupart d'entre eux, il semblerait que oui, à condition toutefois que les nouveaux fassent le premier pas et s'efforcent de nouer des relations de qualité, car ils sont souvent livrés à eux-mêmes, un système de parrainage n'étant pas d'application partout, loin s'en faut. Quant à savoir si une intégration réussie dans la salle des profs a une influence sur la qualité de l'enseignement, le travail reste à faire. Intéressé(e)? ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. **Aurore COMBLET**, "La salle des professeurs: un lieu à privilégier pour assurer l'intégration des nouveaux enseignants au sein de l'établissement scolaire?", Haute École de Namur, 2007-2008.